

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 février 2018: Deuxième dimanche de Carême

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-2. 9-13. 15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.



Psaume (115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19)

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !

Deuxième lecture

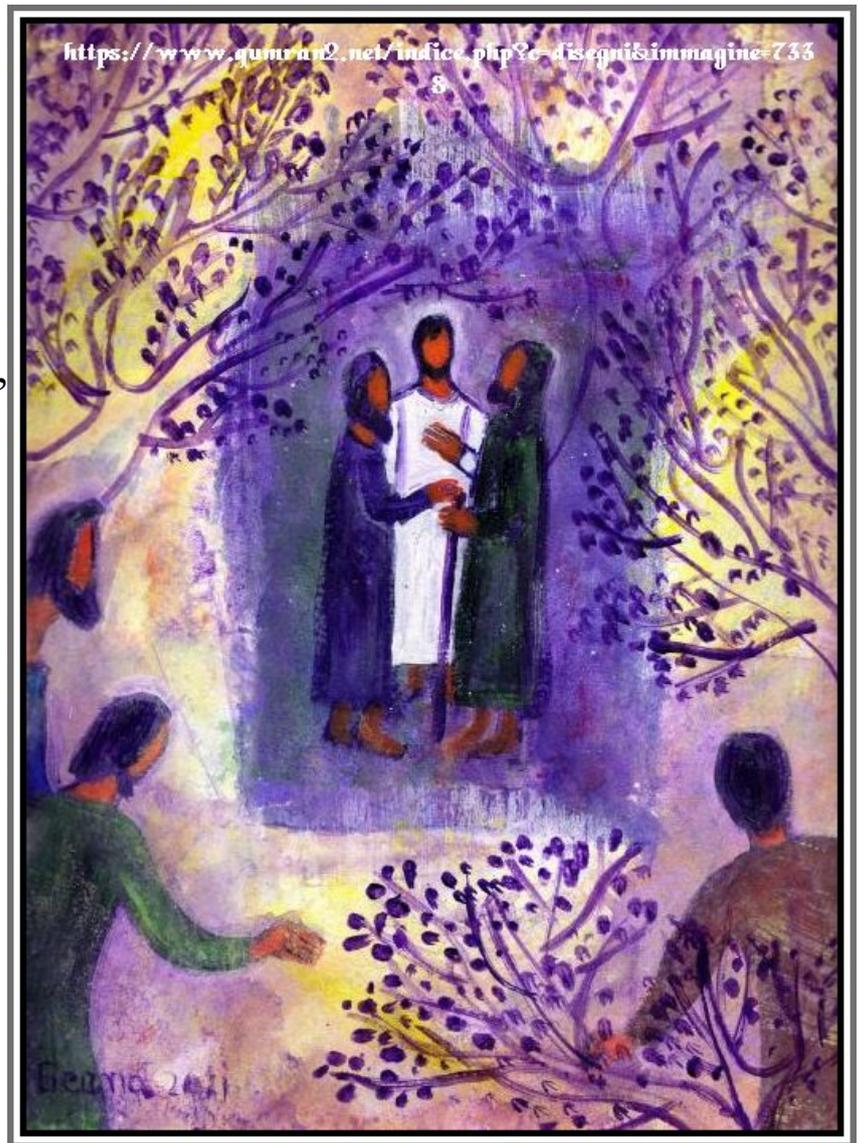
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». – Acclamons la Parole de Dieu.



N'AYEZ PAS PEUR !

C'est le message de ce deuxième dimanche de Carême. Même si Dieu semble se taire... Mais, comme l'annonce l'apôtre Paul, « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? », Dieu nous prouve son plus grand amour par son Fils livré pour nous. Tous nos systèmes sont renversés : Dieu ne peut être un dieu vengeur qui se gorgerait du sang de ses créatures. Au contraire, il est venu faire alliance avec l'homme.

Comment peut-il alors réclamer le sacrifice de la vie qu'il avait lui-même donnée ? Sur la montagne, Dieu refuse d'entrer dans l'inférial engrenage. L'ange intervient : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! ». Oui, le système est brisé.

L'Évangile nous transporte sur une autre montagne où se manifestent de la lumière, une nuée, des voix, les apparitions de Moïse et d'Élie. C'est grande frayeur pour Pierre, Jacques et Jean et tout en même temps désir fou de demeurer en cet instant de bonheur. Cette frayeur sera celle des jours de Passion. Il faudra du temps pour



qu'elle puisse se muer en joie après la Pâque. Comme le dit saint Léon le Grand : « Par cette transfiguration, le Seigneur voulait avant tout prémunir ses disciples contre le scandale de la croix, et en leur révélant toute la grandeur de sa dignité cachée, empêcher que les abaissements de sa passion volontaire ne bouleversent leur foi. »

La Transfiguration vient nous donner la force dans le combat pour la foi et la nouvelle Alliance. Démettons-nous du vieil homme et revêtons l'homme nouveau. Acceptons de remettre notre destinée entre les mains d'un Autre. « N'ayons pas peur ! »

Un frère de Landévennec

Texte tiré de Célébrons le dimanche